

Lutte contre la fermeture d'une classe. Les parents veulent « faire du bruit, ensemble »

Depuis plusieurs semaines, le 18 mars exactement, les parents d'élèves des écoles de Vieux-Rouen-sur-Bresle, Nesle-Normandeuse et Pierrecourt, entre Aumale et Blangy-sur-Bresle (Seine-Maritime) mènent de nombreuses actions pour sauver leurs classes. Samedi 30 mars, à l'appel des délégués des parents d'élèves, une réunion s'est tenue à l'ancienne école de Bouafles.

Les explications de Julia Wygas, porte-parole des parents d'élèves : « **Nous avons convié les élus de Vieux-Rouen et des communes qui risquent d'être concernées par des fermetures à l'avenir ainsi que les parents d'élèves. Le député Sébastien Jumel a envoyé un mail à l'Inspection Académique pour qu'elle révise sa décision mais celui-ci est resté sans réponse. Par conséquent, il va emmener le dossier au Ministre de l'Éducation dans le courant de cette semaine** ».

De l'inspection académique au ministère

De plus, Vieux-Rouen-sur-Bresle est aujourd'hui en contact avec l'association École & Territoire qui défend les écoles rurales dans la France entière. Celle-ci aide la commune à monter un dossier pour le présenter au tribunal administratif.

Dans l'intérêt des enfants d'abord

Virginie Lucot-Avril, maire d'Aumale, était également présente. Elle a donné quelques conseils pour défendre au mieux le dossier : « **Il faut faire ressortir les intérêts pédagogiques et les intérêts des élèves** ».

Journée « écoles mortes » le 5 avril

À l'issue de cette réunion, les parents d'élèves ont fait des propositions : « **Il faut consolider les RPI existants, réunir les élus. Il faut faire plus de bruit tous ensemble.**

Une nouvelle journée « école morte » aura lieu ce vendredi 5 avril, les parents d'élèves ont invité les communes environnantes à rejoindre le mouvement par solidarité dans la mesure où elles pourraient être à leur tour concernées dans un futur proche. Après les vacances scolaires, le mouvement pourrait donc bien prendre de l'ampleur.